

Avent 3

16 décembre

C

2018

Psautier 111:



QUESTIONNAIRE

«QUE DEVONS-NOUS FAIRE?»

Sainte-Ambroise disait : «Si tu as deux paires de chaussures, la deuxième appartient à ton frère qui n'en a pas.»

1- Quand tu as deux vêtements tout neufs, accepterais-tu, à l'occasion de Noël d'en donner un à un organisme qui remet des vêtements aux plus démunis ?



2- Si tu as détourné, volé ou mal utilisé ton argent où contourner l'impôt, accepterais-tu de retourner l'équivalent à qui de droit?

3- Vous est-il déjà arrivé d'exiger plus que ce qui vous est fixé ?

4- Vous est-il déjà arrivé de faire violence, du tort à des gens de votre entourage?

5- Seriez-vous capable à l'occasion de Noël de faire une surprise à une personne que vous avez peine à aimer ?

6- Seriez-vous capable d'inviter à votre table à l'occasion du réveillon de Noël une personne que vous connaissez et qui est pauvre ?

7- Seriez-vous assez audacieux pour aller rencontrer les itinérants le soir de Noël ou le lendemain pour leur souhaiter à votre manière un «Joyeux Noël» ?

*Si tu as lu ces questions
et que cela t'a fait réfléchir,
tu es sur le bon chemin du partage.*

Ces trois textes bibliques me rappellent la belle chanson de Charles Trenet : «Y'a d'la joie ».

Quant à saint Paul, il semble vivre en dehors du temps et des préoccupations quotidiennes. Saint Paul rejette du revers de la main les inquiétudes et nous invite à garder la sérénité et la joie. Il ose même ajouter : «Ne soyez inquiets de rien». Mais tout cela ne va pas de soi.

Ce troisième dimanche de l'Avent, est même appelé le dimanche «en rose», puisque la liturgie permet ce jour-là, de remplacer le violet du temps de pénitence par le rose qui se rapproche du blanc de la fête. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, je n'apprécie guère cette couleur liturgique. «De gustibus non disputantur.»



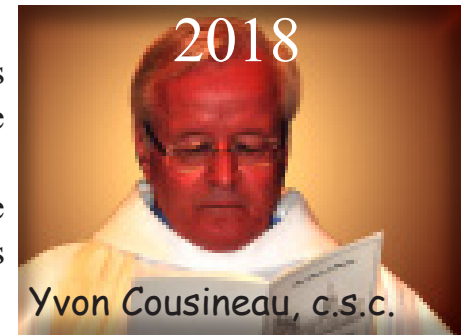
En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient: « Que devons-nous faire? » Jean leur répondait: « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même! » Des publicains

(c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit: « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.

Acclamons la Parole de Dieu + Louange à toi, Seigneur Jésus !

2018



Yvon Cousineau, c.s.c.

Y a d'la joie

Tous ont entendu, un jour ou l'autre cette chanson de Trenet « Y a d'la joie ». Pour nous chrétiens, c'est le dimanche que nous appelons celui de la joie. En effet, comme le dit le chansonnier, « dans le ciel par dessus le toit. Partout y a d'la joie ». « Il fait du bon pain. Tout le jour, mon cœur bat. C'est l'amour qui vient, partout, y a d'la joie! » Voici une expression qui peut faire notre ravissement quotidien.

Quand nous avons sur notre table le pain qui nous rassemble en famille ou en communauté chrétienne, quelle joie ! Quand notre cœur bat au rythme de la vie trépidante et signifiante des paroles de l'évangile, quelle joie ! Quand tous les jours l'amour vient frapper à notre porte dans la présence de nos enfants, de notre époux, épouse, amis et parenté, quelle joie ! La joie est là bien présente dans notre vie, il nous appartient de bien ouvrir nos yeux :

Quand tu souris à l'itinérant qui te demande à manger
et que tu marches avec lui pour aller lui acheter un repas,

QUELLE JOIE !

Quand à l'hôpital, à l'infirmière qui te reçoit au triage, et que tu lui souhaites une bonne journée avec le meilleur sourire,

QUELLE JOIE !

Quand tu envoies un mot à une personne malade ou seule et que tu lui offres tes prières et ta présence selon ses besoins,

QUELLE JOIE !

Quand tu offres une parole aimable à celle ou celui
que tu as peine à aimer

et que tu poses un geste gratuit à son égard,

QUELLE JOIE !

Quand tu fais un cadeau en ce temps des fêtes à une personne inconnue et que tu l'offres sans attendre rien en retour

QUELLE JOIE !

Quelle joie quand cette parole de l'évangile revient à ton cœur et à ton intelligence : « Ce que tu fais au plus petit d'entre les biens, c'est à moi que tu les fais ». En cette fête de Noël, en posant ces gestes de joie, l'étoile de Noël en sera plus brillante dans le ciel du partage.

Citations

L'enfance c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige toute la terre est changée. André Laurendeau
Noël, c'est la veille, c'est l'attente. Georges Dor
Noël n'est pas un jour ni une saison, c'est un état d'esprit. John Calvin

PHRASE SPÉCIALE

Placez au bon endroit les mots de la colonne de droite pour donner sens au texte.

C'est vrai, la _____ c'est quelque chose de très important, et il faut donc la prendre au _____.

Pour croire, il ne faut pas être sérieux, il faut être _____.

La foi n'a pas de sens si elle n'est pas _____ comme une joie, si elle n'est pas légère et douce. Croire n'est pas une _____, mais une _____ à laquelle toutes et tous nous avons envie de répondre positivement parce qu'elle nous _____ d'un bonheur _____.



INDICIBLE

VÉCUE

NOURRIT

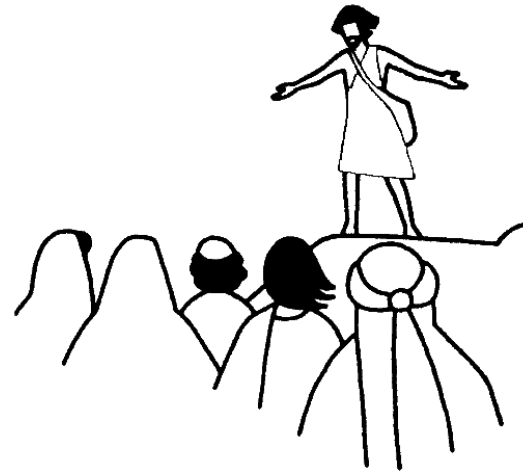
FOI

JOYEUX

OBLIGATION

SÉRIEUX

INVITATION



Le Christ attend de chacun des chrétiens qu'ils soient des prophètes du comportement...

Un prophète ne prédit pas l'avenir, mais il s'efforce de comprendre et de lire dans le temps et l'espace comment la Parole de Dieu s'applique dans les situations et les problèmes d'aujourd'hui.

Préparer Noël, c'est préparer son cœur pour que le Christ vienne planter sa tente chez nous et s'incarner dans notre vie.

Préparer Noël, c'est accepter de se remettre en question. Pour accueillir vraiment Jésus, il faut être baptisés dans l'Esprit Saint et dans le feu. Car il y a, sur nos terres intérieures, du bon grain à récolter, mais également, ne l'oublions pas, de la paille à brûler.

Les questions sur la fête de Noël

Depuis quand les gens s'échangent-ils des vœux à l'occasion de Noël?

Cette coutume existe depuis plus de quatre cents ans, Cela remonte au début des colonies Françaises. Le christianisme comptait pour beaucoup et tout était en relation avec la venue de Jésus.



Quels sont les personnages connus qui ont été très proches de cette coutume ?

Jacques Cartier fût le premier à passer l'hiver au Canada en 1535, à Sainte-Croix, au sud de l'île d'Orléans. Il n'avait pas fêté cette année-là parce que la maladie avaient atteint son équipage. En 1890, Ernest Myrand décrit une messe de minuit célébrée sur la «Grande Hermine» avec une cinquantaine de personnes. Ce sont les seuls souvenirs que nous ayons.

Y a-t-il eu de vraies fêtes de Noël qui ressemblent un peu aux nôtres ?

Les premières traces d'une tradition qui se rendra jusqu'à nous sans interruption remontent en 1608, lors de la fondation de Québec par Champlain. En 1624 on célébra les Rois en tirant la fève comme c'était la coutume en France. Cette-journée-là, un grand festin fut donné. En plus des habitants de Ville-Marie et de Québec, les missionnaires français vivant avec les Indiens célébraient aussi la Noël. Les amérindiens bâtirent une petite chapelle de branches de cèdres et de sapin en l'honneur de la crèche du petit Jésus. Elle leur semblait un petit Paradis.

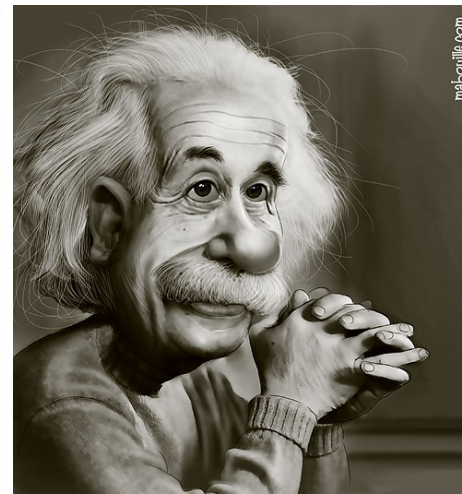
Fêtaient-ils plutôt à Noël ou le premier de l'an?

C'était tôt le matin du premier jour de l'an que commençaient les célébrations. On débutait par l'échange des vœux et des cadeaux et les visites de la parenté. C'est sous l'influence anglaise que l'échange de cadeau se fit la journée de Noël.

Quand donc apparut ici l'échange des cartes de Noël ?

Les nouvelles conditions de vie des Québécois qui viennent travailler en milieu urbain changent le caractère des fêtes de Noël. L'aspect religieux et familial prennent un aspect commercial. On voit arriver la carte de Noël pour offrir les souhaits qui normalement étaient faits de vive voix. Déjà, à la fin du siècle on entendait parler des Noëls d'antan à la campagne. Bonne fête de Noël à tous et à toutes,

Un moment pour sourire



Préparer Noël, c'est accepter de se remettre en question.